

Groupe Régional de Psychanalyse

Janvier- février 2017



Rêve de singe

Marco Ferreri

De l'AG au GR, 10 décembre 2016-21 janvier 2017

~Séquence 1

esyram@htimssorg (Maryse Grossmith)

Coups de Coeur

Rubrique cuisine, trop négligée.

- "l'art de saucer", Mayalen ZUBILENGA, les Editions de l'Epure
- la bible de la cuisine régionale, "la cuisine provençale", J-B REBOUL, TACUSSEL Editeur
Marseille

ou l'édition en anglais (l'internationale est toujours de bon ton) de René HUSSON & Philippe GALMICH, Fleurines.

Une recommandation dans cet hiver savoureux : "la daube provençale".
Utiliser de préférence une marmite en terre ou une daubière.

Conseil : n'oubliez pas de dégraisser avant de servir. Vous pourrez ainsi si vous livrez pieds
et poings liés aux délices méridionales.

Expositions¹-

- "La trahison des images", MAGRITTE à Beaubourg



- "Soulèvements", sous la direction de DIDI-HUBERMAN, à l'Orangerie



"Si ceci n'est pas un soulèvement..."

¹ Pour des raisons de calendrier du GRP les expositions à Paris sont passées. L'exposition « Soulèvements » poursuit cependant sa course en passant par le MNAC de Barcelone, puis le Musée de l'Université du 3 février de Buenos Aires, le MUAC de Mexico enfin l'UQAM de Québec à Montréal. Voir aussi les catalogues de chaque exposition.

Atelier bricolage

Petite BD, pour initier cette brave nouvelle année, intitulée "**SPIRAL DANCE**", en hommage à Mayette VILTARD et à son équipe de "**CLINIC ZONES**", modestement confectionnée à partir du beau film de Jim JARMUSH, "Down by law" (sous le coup de la loi), avec en sous-titre à lire et scander et chanter plusieurs fois de suite comme dans le film; pour les plus motivés jusqu'à la limite de la transe:

"I SCREAM YOU SCREAM WE ALL SCREAM FOR ICE CREAM
I SCREAM YOU SCREAM WE ALL SCREAM FOR ICE SCREAM"².

SCREAMING = GUEULER, traduction proposée dans les sous-titres.

Les soulèvements ne vont jamais sans des pensées qui souvent deviennent des phrases.



² Pour les réfractaires à l'anglais : les prisonniers scandent cette phrase qu'ils conjuguent en allant du « je gueule » en passant par « tu gueules » « nous gueulons » et se termine par un jeu de mot *I scream Ice cream*

*"She charges everything She touches, and
Everything She touches, changes.
Change is, touch is. Touch is, change is.
Change us! Touch us! Touch us! Change us!"*

Starhawk



~Séquence 2

reinilom_edualc@naej (jcm)

« Vous voyez... je sais pas moi... quelque chose que vous appelez tout d'un coup, comme ça : un vol d'oiseau qui vole bas... vous appelez ça un vol, c'est un groupe, en réalité, un groupe à un certain niveau :

...

vous y lisez qu'il va faire de l'orage.

- Mais est-ce qu'ils lisent ?

- Est-ce que l'abeille lit qu'elle sert à la reproduction des plantes phanérogamiques ?

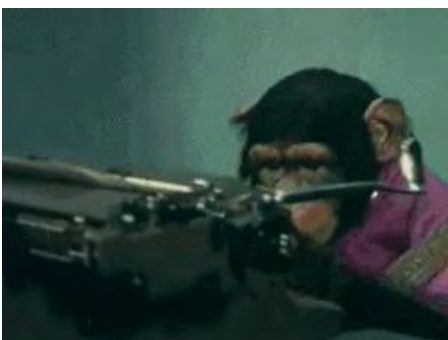
- Est-ce que l'oiseau lit l'augure de la fortune, comme on disait autrefois, c'est-à-dire de la tempête ? Toute la question est là. C'est pas exclu, après tout, que l'hirondelle ne lise pas la tempête, mais c'est pas sûr non plus.

Ce qu'il y a dans votre discours analytique, c'est que le sujet de l'inconscient vous le supposez savoir lire. Et ça n'est rien d'autre, votre histoire de l'inconscient.

Non seulement vous le supposez savoir lire, mais vous le supposez pouvoir apprendre à lire.

Seulement ce que vous lui apprenez à lire n'a alors absolument rien à faire, en aucun cas, avec ce que vous pouvez en écrire. »

Jacques Lacan



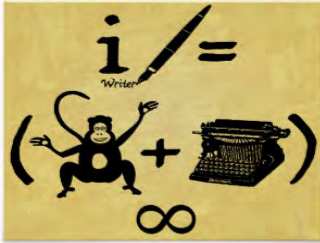
« Dans un devenir-animal, on a toujours affaire à une meute, à une bande, à une population, à un peuplement, bref à une multiplicité. »

Gilles Deleuze

Devenir singe

"Tout animal a un monde. Et tout monde-animal reste étrange, étranger, parcouru d'instincts distincts, aux aguets, en quête de territoires et de lignes de fuite. Devenir-animal, c'est poursuivre l'altérité, c'est résister au laci identitaire et policé, c'est échapper aux rets des appareils institutionnels, c'est redevenir vivant, homme, femme, enfant, animal, végétal. »

Gilles Deleuze



Si vous obligez un million de singes à taper au hasard sur une machine à écrire dix heures par jour pendant un an vous finirez par obtenir un chef-d'œuvre, proposait le mathématicien français Émile Borel en 1913.

Il ne dit pas si le chef d'œuvre sera de singe ou d'homme. Le hasard fut-il remis dans la main du singe l'écriture du supposé nécessaire chef d'œuvre dépend pour autant aussi de qui est son lecteur. Mais Borel a-t-il pensé ce qui adviendrait si l'on passait la main à un million d'hommes car les singes, eux, sont malheureusement en train de disparaître ? C'est bien la réponse. Et ce n'est pas un chef d'œuvre. Il faut croire que la loi du nombre n'a pas les mêmes effets.

En hommage à cet immense et sauvage ancêtre que des barbares ont tué je voudrais pouvoir être shaman car «...écrire, c'est porter le langage à sa limite, écrire pour, à la place de l'animal qui meurt » (Deleuze, *Abécédaire*)

La langue serait fasciste... Mais non, cher Roland Barthes, je ne le pense pas, car mon ancêtre avait aussi sa langue, sa « lalangue » peut-être, mais faisait-elle discours ? Je n'en sais rien mais dans le cas où se serait « oui » il n'a eu aucun effet sur vous humains. Reconnaissons que de l'inverse on ne peut dire la même chose. Ecrire est-ce se libérer des rets du discours ?

Hasard et nécessité, la note du claviste:

Devant la volonté de chacun de ne pas être secrétaire ce n'est pas la main du singe qui lança le hasard dont la fatale retombée, sanctionnée d'une autre main encore, me désigna comme secrétaire. Si ce tirage est pertinent pour un président qui pourrait vouloir l'être... que dire quand c'est un tour par lequel s'impose une fonction dont personne ne veut ? Ceci d'autant que le GRP n'est pas devenu un casino (je n'ai pas dit géant) où, au moins, l'on pourrait s'engager comme joueur, à y lancer les dés soi-même, quitte à voyager jusqu'au « bout de l'enfer » quand il n'y en aura pas plus que deux à faire tourner le barillet. Bref ce serait là un tragi-comique hommage à Monty Python. Le tirage au sort qui s'étend... Hum ! De là où j'étais cela faisait humus, comme une moisissure. Humus-secrétaire ? Mais où étais-je donc ? C'était étrange. L'impossibilité d'écrire se découvrait soudain en un éclair irrationnel, pour moi, ce clivage entre claviste et secrétaire. Comme une pensée venue du dehors. Claviste je le fus et le suis toujours ici. Le claviste a ce « pouvoir ne pas écrire » justement qui le constitue en sa réserve comme réserve justement de l'espace possible de ces touches, de ces blancs, de ces images, de ces notes donc, quelle que soit la forme de son écriture et qu'il le fasse ou pas. La marge du non-être secrétaire. Un avant-goût de « terrier » et de métamorphose. Il y reste donc dans l'attente de cette improbable écriture et je dois subitement supporter ce clivage entre ce singe claviste et l'humus secrétaire qui ne peut plus pouvoir ne pas écrire. Mais pourquoi rester ainsi, ici ? Qu'est-ce que je fous ici ? La question ne pouvait qu'éclater. Serait-ce, peut-être, pour soulever le masque sur cette impossibilité d'écrire ? Le GRP a depuis récemment une histoire, écrite, mais que peut-elle faire d'autre que de figer la ritournelle en ses fondements en y broyant tous les galops sur le bord d'une cartographie qui ne peut que faire défaut. Il faudrait sans doute « arracher l'histoire au culte de la nécessité pour faire valoir l'irréductibilité de la contingence » (Deleuze, Guattari, 1991). Plutôt un géographe qu'un historien, pour que le *no future* s'écrive en devenir. Ouvrir son territoire bien sédentaire aux errances nomades. Il n'empêche.... Devenir singe, dans l'ouverture de cet espace... Ce

n'est pas qu'à la faveur d'une *anadramatisation* qui du signe ferait singe car ma simiesque sémiotique, ma *simiotique* donc, reste pour moi encore à faire...Mais il me manque encore 999999 singes. Car j'aime la diversité et je remercie tout-de-même ces amis humains, oui il y en a, qui ont accepté de reprendre le bâton de ma main de pré-primate pour tour à tour délivrer du clavier le compte rendu de nos futurs GR. Peut-être serait-ce un premier pas.

« « Si l'écrivain est un sorcier, c'est parce qu'écrire est un devenir, écrire est traversé d'étranges devenirs qui ne sont pas des devenirs-écrivain, mais des devenirs-rat, des devenirs-insecte, des devenirs-loup... » G. Deleuze, F. Guattari

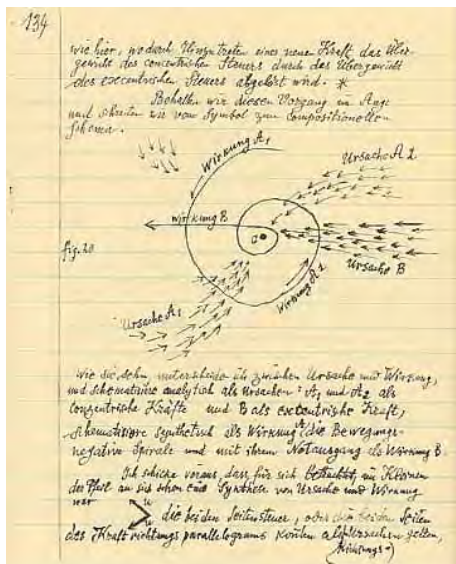
~Séquence 3



Le 21 janvier ce fut un lieu d'abord, avec ces murs auxquels nul ne s'adresse, on nous comprend peut-être trop bien. Entre les pierres pourtant doit suinter une quelconque moisissure car parfois une odeur fait indice d'autres lieux, aéroports tropicaux. Aux murs sont accrochées des images où se lisent les fondements du lieu mais pas encore, peut-être, le « *mené mené tékel upharsin* » ou « *Mané, thecel, pharès* » ou... de 4 à 3 et de 3 à 4 il y a bien des écritures. Araméen au chaldéen ? Il y a d'autres écritures mais Daniel n'est plus là. C'est bien le problème, peut-être est-ce écrit ? Compté, pesé, divisé. L'ennui c'est que la division ne semble pas y prendre le sens positif d'une dispersion.

J'ai entendu en aparté le mot liturgie. Et en effet cela commence par une inévitable ritournelle mais, en l'occurrence, étant sans dieu ici elle ne peut que tourner autour de ce qu'on n'est pas, voire de ce qu'on ne veut pas (tiens...) (Ecole, maître, bordel etc ...) Et après tout c'est tant mieux car à force de se répéter il pourrait en venir une autre différence que la mise en opposition par quoi le GRP s'est constitué. Ce qui semble le hanter comme le ferait un fantôme. Pourtant la différence peut intervenir d'autre chose que d'un système d'opposition. Comme le Un d'ailleurs qui fait ici simultanément aspiration et méfiance (il suffit de lire le texte de présentation du GRP sur la première page du site et la fonction de représentation qui s'y trouve pour y découvrir ces contorsions de l'un, mais c'était sans doute dans un souci compréhensible à ce moment). Bref dans un quasi immédiat nouage entre GR et après-midits la question d'une ligne de travail, d'un thème s'est posée. Car enfin sur quoi ici allons-nous travailler voire...réfléchir ? Je thème tu thèmes il ou elle thème... La conjugaison des thèmes ou l'élection d'un seul ne semble pas évidente. Trop global ou mal choisi ou encore autre chose. Comme le remarque l'un d'entre nous, nous risquons l'oscillation entre psychologie analytique et après-midi France Culture. Il n'y a rien contre les diffusions de France-Q... mais pour nous se dévoile un problème...Nous n'avons pas la carte avec le territoire mais nous appliquons le calque sur le territoire. Et quel calque avons-nous ? Les après-midits toutefois seraient confiés à un groupe de travail spécifique et ce serait à la charge de l'un d'entre ceux qui le constituent de faire lien avec celle, celui ou ceux que nous pourrions interroger. Le souci de l'un y prend un autre tour. C'est une proposition.

La ritournelle continue sur ce bord d'un passé de plus en plus récent. La mort qu'elle portait inéluctablement en elle, en ce passé du GRP, finit par en accélérer le mouvement. A parler des anciens, des anciens nouveaux... et des nouveaux qui ne viennent pas ou ne reviennent pas on s'approchait de cette frontière. Pourquoi ne reviennent-ils pas ? Est-ce parce qu'ils ne comprennent pas ou bien parce qu'ils comprennent trop ? En tout cas c'est en ce mouvement que l'un d'entre nous, au regard d'absences qui prises dans la ritournelle devenaient bien intenses, nous précipita vers cette sortie imposée, les dernières sorties où le GRP se déterritorialisa jusqu'en ce carré où la vie s'est enfuie en terre étrangère...Mourir comme *on* meurt.



« Aucune chance de salut, si ne s'ouvre pas une porte quelque part, si une nouvelle force de nature à la chasser ou à l'attirer ne se fait pas valoir comme ici »

(extrait de la Revue Filigrane, janvier 2012, Silvio Ferraz,
 "La formule de la ritournelle")

Paul Klee

La porte était ouverte.

Saluons la présence lors de ce GR de cette nouvelle personne qui nous a rejoint et dont j'aurais bien souhaité qu'elle fasse ce compte-rendu à ma place car il aurait été sans doute d'un plus grand intérêt. Saluons là ici aussi pour ce mot de « singularité » qu'elle prononça, cet « un » nouveau qui n'a nul besoin d'identité d'abord pour prévaloir et venu d'un extérieur qui devait s'indiquer ainsi. Car après tout de cet extérieur ne devons-nous pas être les passeurs pour refaire la carte de ce qui de là interrogera toujours la psychanalyse. Du dogme ou du calque à la carte toujours à refaire. La psychanalyse mérite sans doute mieux en effet que d'être appliquée, elle doit être interrogée. Passeurs de « thème »...de singularités, passeurs du dehors.



Marque page dessiné par Camil, 5ans 8mois
 Lacan en "bâtons" est trouvé sur un des livres
 qui traînait sur le bureau...

« Pour prendre des métaphores chacun de ces écrits semble comme les petits rochers que l'on voit dans les jardins Zen [...] Moi, j'ai ratissé autour et puis il s'est trouvé que ce quelque chose se présentait comme un rocher. Un rocher très composite mais dont la principale chose est que j'avais affaire à énormément de bêtise et d'inertie. C'est la définition de l'être humain, c'est un chou-fleur de la bêtise. [...] (Ce rocher) c'est aussi un certain roc qui a les plus grandes choses à faire avec le discours. Quelque chose que le discours en ratissant peut arriver à cerner. »

Lacan, le 21 avril 1971 à Tokyo

~ Groupes de travail.

Création d'un **nouveau groupe de travail** proposé par Nils Gascuel :

« Ce groupe de travail s'intéresse au transfert comme "mise en œuvre de la réalité de l'inconscient" au fil des élaborations de Freud et de Lacan; ainsi qu'aux idées impliquées d'identification, d'interprétation et de répétition.

Qu'est-ce qui fait qu'on aille voir un analyste pour lui parler et que l'on continue alors qu'il ne répond pas à la demande qu'on lui adresse?

L'accent est mis sur la clinique : à quelles nécessités concrètes de la cure correspondrait l'introduction de la notion de sujet supposé savoir? Quelle est sa place? Et comment s'articule-t-elle au dit "désir de l'analyste"? »

Un mercredi par mois à 20h30. Renseignements : Nils Gascuel 04 91 47 46 07

~Prochain GR : la date n'a pas encore été fixée et sera communiquée ultérieurement.

Conseil d'administration

Fanny Valle	vallefanny@yahoo.fr	Présidente
Jean Paul Ricœur	jricoeurje33@numericable.fr	Trésorier
Jean-Claude Molinier	molinier.jeanclaudio@free.fr	Secrétaire
Marie-Josée Pahin	marie-jose.pahin22@orange.fr	
Antoinette Lovichi	alovichi@gmail.com	
Robert Fournier	robert.fournier@modulonet.fr	